

Branle-bas de combat contre la grippe A !

Suite à un cas suspect de grippe A parmi le personnel, les 250 salariés d'un centre d'appels de Tours travaillent masqués et gantés. Ambiance...

Au bout de l'avenue de Grammont, la société Effico-Soreco occupe trois niveaux, juste au-dessus d'un grand magasin de meubles. Depuis deux jours, les 250 salariés qui travaillent en plateaux dans cette entreprise de recouvrement de créances sont équipés de pied en cap pour faire face au risque de contamination : un cas de grippe A a été suspecté parmi eux. Un kit contenant un masque à bec de canard et deux gants en latex leur est remis en début de service. Ce jeudi matin, la trentaine de personnes travaillant dans un espace ouvert au troisième étage du bâtiment en est équipée. Casque aux oreilles, masque devant la bouche et gants aux mains, Danièle fait normalement son travail. 2.000 appels sont reçus chaque jour sur ce plateau, chaque poste en gérant une quinzaine à l'heure, pendant huit heures. « Cet équipement est un peu difficile à supporter. Cela donne vraiment très chaud de parler dans le masque. Mais on



Masques et gants, climatisation coupée... Il faisait chaud hier chez Effico-Soreco.

(Photo NR, Patrice Deschamps)

se protège et on s'adapte. » Sa voisine, Corinne, a un petit garçon de six ans. « Il n'y a pas de panique mais à la maison, j'évite de lui faire des bisous car

j'en ai pas envie qu'il attrape la grippe. »

Pour Annie Augé, secrétaire du CE, qui travaillait à deux chaises de la collègue d'une

trentaine d'années grippée, ces mesures de prévention sont normales. « On avait été mis au courant depuis le printemps. Tout était prévu », explique-t-elle en s'éventant avec un calendrier. Pour éviter la propagation du virus, la climatisation a en effet été coupée. La température monte dans le bâtiment au soleil... Sous les masques, ça transpire. Dans les gants, les mains suintent.

Pas de gants pour Sandra, la manager de l'équipe, car elle est allergique au latex. « J'utilise très souvent la lotion hydroalcoolique pour me nettoyer les mains. J'en ai un petit flacon sur mon bureau et il y en a aussi des gros dans les toilettes. »

Brigitte Barnéoud

Pour réagir, nous écrire (adresses page 10).

à chaud

« On y a pensé dès le mois de mai »



Dominique Losay, directeur général d'Effico-Soreco.

Mille cinq cents masques FFP2, des centaines de gants en latex dont la résistance a été testée par les femmes de ménage avant commande sur Internet, 500 flacons d'un litre de lotion hydroalcoolique et 240 de 80 ml, des poubelles à ouverture par le

pied et des dérouleurs de papiers jetables pour se sécher les mains ont complété l'équipement. L'investissement est estimé entre 3.000 et 4.000 euros. « On y a pensé dès le mois de mai et cela en a alors fait sourire plus d'un », commente Dominique Losay, le patron d'Effico-Soreco, 400 salariés à Lille, Paris et Tours. « Lorsqu'on a été prévenu d'une suspicion de grippe A pour une de nos collaboratrices, on a appliqué la procédure de prévention sur les conseils de notre médecin du travail. On espère que le virus ne se propagera pas, grâce au travail sur

plusieurs niveaux. On limite les trafics entre les étages. » Quoi qu'il en soit, les mesures de protection se poursuivront jusqu'à samedi. « Lundi, le plan de continuité de l'entreprise sera communiqué au comité d'entreprise, avec un peu d'avance. Il prévoit la mise à disposition d'une cinquantaine de micro-ordinateurs chez les salariés volontaires pour travailler à domicile. Mais il ne faut pas rêver : si on en arrive là, cela voudra dire que la pandémie se généralise et notre activité baissera de fait puisqu'on ne pourra plus contacter les gens. »

••• La fermeture de l'IUFM ? Une rumeur

Non, l'IUFM de Fondettes n'a pas fermé ses portes pour cause de grippe A. La rumeur, qui est parvenue à notre rédaction, a été formellement démentie hier matin par le directeur du site, Christian Durand. « Le 31 août, une jeune fille n'appartenant pas à l'Éducation nationale mais travaillant pour un partenaire - qui n'est pas la MGEN - est passée à l'IUFM de Fondettes. Il s'est avéré ensuite qu'elle était probablement atteinte par le virus

de la grippe A. Aucun autre cas ne s'est déclaré ensuite à l'IUFM, ni chez les étudiants accueillis pour préparer le concours, ni chez les 82 stagiaires en formation. On a appliqué les mesures de prévention de base, c'est-à-dire le lavage des mains. »

Le directeur de l'IUFM reste donc serein et précise que « si le site de Fondettes devait fermer pour cause de grippe A, les cours pourraient être pris totalement sur intranet où ils sont

mis en ligne systématiquement par les professeurs. » A l'inspection d'académie, on dément également qu'une dizaine de professeurs ayant été en contact avec la personne grippée n'aient pu effectuer leur rentrée. On reconnaît cependant suivre de près ce qui se passe dans les établissements, en faisant remonter les informations au jour le jour sur les cas déclarés ou suspectés de grippe. 37 cas étaient hier répertoriés pour l'ensemble des établisse-

ments d'Indre-et-Loire, où on compte quelque 110.000 élèves et enseignants. « Il n'y a pas de cas groupés à ce jour », affirme-t-on officiellement à l'inspection d'académie.

A partir de trois cas suspectés de grippe A dans un groupe d'élèves, un signalement doit être fait à la Ddass pour procéder à des analyses. C'est le préfet qui doit ensuite décider de la fermeture de la classe ou de l'établissement.

B. B.

billet

Bas les masques !

Pas facile tous les jours, le métier de journaliste. Pour mener à bien ce reportage, il nous a fallu, mon collègue photographe et moi, nous équiper aussi pour entrer dans l'entreprise. C'est bien simple : au bout de dix minutes d'interview sous le masque, on commence à avoir très chaud, et il est assez difficile de bien respirer. Quant aux mains, au bout de cinq minutes dans le latex, on transpire beaucoup et c'est très vite désagréable. Alors, huit heures dans cet équipement... Je plains vraiment ces salariés. D'autant plus quand ils liront ce matin que selon le médecin de la Ddass, on n'en demandait pas tant au médecin du travail qui a conseillé leur patron !

B. B.

réaction

Ddass : « Des mesures exagérées »

Daniel Viard, médecin inspecteur responsable de la Ddass en Indre-et-Loire, explique que depuis huit jours, plusieurs entreprises sont touchées par des cas isolés de grippe. « Mais toutes n'ont pas pris des mesures aussi exagérées : les gants ne sont pas utiles et les masques à bec de canard sont en principe réservés aux professionnels de santé en contact avec le public, quand on aura atteint la phase 6 du plan anti-grippe. Porter des masques FFP2 pendant huit heures peut occasionner des allergies, à cause du maquillage et de la transpiration... » Dans le cas présent, le médecin du travail se serait donc fourvoyé en conseillant ce type de mesures chez Effico. « On a contacté tous les médecins du travail pour affiner la stratégie », ajoute Daniel Viard.



Porter un masque à bec de canard trop longtemps peut aussi vous rendre malade !